

facteur de la santé des individus. "A un point de vue plus élevé dit Monin, la propreté du logis s'élève à la hauteur d'une véritable importance sociale. On se porte mieux et l'on se plaît davantage dans un logement bien entretenu. L'amour du foyer, qui joue dans ce qu'on nomme "question sociale," un rôle incontestable, devient donc ainsi le carollaire direct de la propreté."

"La meilleure garantie de la civilisation, a dit Lord Beaconsfield, est le logement. C'est l'école de toutes les vertus domestiques. Car, sans un intérieur agréable, l'exercice de ces vertus est impossible."

L'hygiène, qui assainit la maison, rend la dignité à la famille et le charme au foyer; elle retient désormais le père à son retour du travail, et le dispute victorieusement au cabaret.

Pour obtenir cette hygiène de l'habitation, nous ne croyons rien de mieux que de conseiller l'observance des préceptes qui suivent que nous trouvons dans le livre de M. Monin, *La propreté de l'individu et de la maison* :

"Tenir la maison, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, dans un état constant de propreté. Les cabinets d'aisance seront disposés et ventilés, selon certaines règles d'architecture; le sol sera imperméable et proprement entretenu. Pour empêcher les habitations de tuer tant d'individus et d'irradier autour d'eux tant de ferments morbides, il faut entretenir également les évier et les cours intérieures; partout établir le système des fosses mobiles; blanchir tous les ans à la chaux les murs des souterrains, des cuisines et des cours; éloigner des maisons tout ce qui est susceptible de décomposition (déchets culinaires, os, légumes, etc.). A l'intérieur des pièces habitées, vernir les murs à l'huile, cirer les planchers; balayer avec soin toutes les parties de l'habitation; éviter d'épousseter les plafonds et les meubles, mais les frotter avec un chiffon humide et les essuyer; remplacer partout les tapis-

series par des peintures à l'huile; reblanchir souvent les plafonds; laver souvent les carrelages et nettoyer les murs; entretenir limpides les vitres des croisées; battre quotidiennement les tapis, rideaux et nattes. Il faut essuyer et nettoyer de préférence les angles et les coins des chambres, les aspérités et moulures des murs, des meubles et des plafonds: c'est dans les anfractuosités que séjournent de préférence les poussières miasmatiques."

DR. J. I. DESROCHES.

CONSIDÉRATIONS PRATIQUES SUR L'HYGIÈNE DE LA PEAU (1)

II.

La question des enfants à la mamelle est une de celles qui me pèsent le plus sur le cœur.

Parmi toutes les diverses maladies cutanées, dont sont affectés les enfants en bas âge, l'eczéma est le plus commun en même temps que le plus pénible. Généralement on en assigne la cause aux malpropretés que le nourrisson conserve dans ses langes, et qui, en se décomposant, attaquent son frêle épiderme; on l'attribue aussi aux frottements de la peau dans les régions où elle se trouve en contact avec une partie voisine, etc.; il me semble que ceci ne joue que le rôle de causes prédisposantes, tandis que la cause déterminante est, en réalité, la manière reprehensible dont sont soignés les petits enfants. Que de fois j'ai été témoin de ce fait, que la mère ou la nourrice sèche, après avoir démaillotté l'enfant, prenait le lange du petit, avec lequel elle arrachait et enlevait les excréments qui restaient attachés à la peau, au risque d'entamer la peau par ces frottements, et d'y introduire des germes de

(1) Suite, voir le No. 10 de ce journal.